

Métier

Éducatrice préscolaire : la professionnelle de la petite enfance



Paola Mboumba, éducatrice préscolaire dans sa salle de classe.



Ici sur le tableau, un programme d'enseignement pour enfants.

AEE
Libreville/Gabon

Son rôle est fondamental, car il met en place les premiers apprentissages scolaires et contribue au développement des facultés intellectuelles, physiques et sociales de l'enfant. Stimuler, sensibiliser, former, sociabiliser, divertir mais aussi surveiller, vêtir, nettoyer... constituent les actes posés quotidiennement par cette professionnelle. Pour mener à bien ces missions, il doit développer un climat affectif motivant.

AU Gabon, depuis plusieurs années, l'intérêt pour l'éducation préscolaire s'est considérablement renforcé, et le métier, au fil des temps, passionné de plus en plus les jeunes dames. En effet, le métier d'éducateur préscolaire, beaucoup plus réservé à la gente féminine, consiste, entre autres, à l'encadrement des enfants, dont l'âge varie entre 2 et 5 ans, dans les garderies et les écoles maternelles.

Il s'agit donc pour les encadreurs de planifier et d'organiser diverses activités de ces enfants, susceptibles de participer à leur éveil intellectuel, physique et même affectif. Son rôle est fondamental, car il met en place les premiers apprentissages scolaires et contribue au développement des facultés intellectuelles, physiques et sociales. Stimuler, sensibiliser, former, sociabiliser, divertir mais aussi surveiller, vêtir, nettoyer le tout-petit... constituent les actes posés quotidiennement par ce professionnel. Pour mener à bien ses missions, il doit développer un climat affectif motivant. Les objectifs de l'enseignement préscolaire s'articulent autour de trois axes majeurs : l'épanouissement, la socialisation et les apprentissages de base (parler, lire, écrire et calculer). Pour y parvenir, les exigences de ce métier reposent sur un solide bagage méthodologique

et pédagogique. L'instituteur organise des séquences d'apprentissage et élabore un programme hebdomadaire d'activités (dessin, bricolage, peinture, etc.) qui requiert de la créativité, de la recherche et de la rigueur. Le temps pour réaliser les préparations est important.

DEUXIÈME MAMAN* En somme, c'est une sorte de deuxième maman pour les enfants. « On n'atterrit pas dans ce métier comme un cheveu dans la soupe », souligne Paola Mboumba, éducatrice à l'école privée catholique communautaire des béatitudes "Les Petits Levites". Il faut non seulement suivre une formation, en plus d'avoir certaines aptitudes. Pour cette jeune dame, responsable d'une classe d'une dizaine d'enfants, les formations sont beaucoup assurées par des établissements privés dont elle est d'ailleurs un des fruits. Il est exigé à toute personne

désireuse d'y entrer un niveau supérieur ou égal à la classe de troisième. « Mais il faut aussi choisir la bonne école de formation, car votre manière de gérer les enfants dépend aussi et surtout de la formation que vous avez reçue. Dans ce métier, il faut également avoir un grand amour pour les enfants, beaucoup de patience, d'abnégation, de disponibilité et de dévouement pour être une bonne éducatrice préscolaire », poursuit-elle. Comme dans tout métier, rien n'est aisé, relativise Stéphanie Mbele, une autre enseignante du préscolaire, à l'école publique de l'ENS. Le métier d'éducatrice préscolaire, hormis la passion qu'il procure pour les enfants, exige beaucoup de sacrifices. Pour elle, il faut être vigilant à chaque instant lorsque vous avez en charge des enfants sous votre responsabilité. Être regardant lorsqu'ils sont en pause. « Parce que, s'il survient un acci-

dent, vous êtes tenu pour responsable et les parents ne chercheront jamais à comprendre ce qui s'est passé. Ils oublieront tout ce que vous faites pour leur enfant et verront juste l'instant présent », affirme cette dernière. Avant de poursuivre qu'il faut veiller sur l'hygiène des enfants, les changer à chaque instant, les nettoyer et les bercer, lorsque l'un d'eux est de mauvaise humeur par exemple. Une tâche loin d'être facile, sans compter les horaires de travail qui ne sont pas toujours favorables à ces éducatrices. « Moi par exemple, je vis au Pk 8. Il me faut être debout chaque jour à 6 heures du matin, et rentrer chez moi autour de 16 heures. Car j'arrête de travailler à 14 heures. »

MÉTIER INGRAT* Beaucoup parmi ces éducatrices préscolaires considèrent que ce métier comme étant ingrat. « Si vous choisissez de

faire carrière comme éducatrice préscolaire et pensez être riche plus tard, vous serez vite découragé et allez sans doute abandonner. Aucune éducatrice préscolaire, bien qu'elle vive de leur métier, ne peut se targuer de dire que c'est suffisant », se désole Germaine, également éducatrice préscolaire. Raison pour laquelle elle interpelle les chefs d'établissements privés et les gouvernants, à valoriser un peu plus cette profession, en augmentant par exemple les salaires de ces institutrices de la petite enfance. Côté carrière, elle souhaite que le gouvernement mette en place une politique d'intégration des éducatrices préscolaires en provenance du privé, qui désirent faire carrière dans la fonction publique, mais sont souvent confrontées aux lourdeurs administratives, ou à des formations et diplômes sujets à caution.



Une salle de classe spécialement aménagée pour les tout-petits...



... et une décoration adaptée à leur environnement.

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : AEE

Photo : AEE